

M. le président du Salon d'automne,

Chère Christine, présidente de l'association "Les amis du Salon d'automne",

Chers artistes, chers amis, ma chère famille,

Me voici devant vous -pour la première fois- à remettre dans quelques minutes le prix qui porte mon nom Claude Miquel. Si j'ai accepté cette initiative, après mûre réflexion, c'est parce qu'il est à la fois un hommage à mon père André Miquel disparu récemment et qu'il met à l'honneur la création artistique contemporaine.

Papa était dans la lignée des arabisants des siècles passés, spécialiste de langue, littérature et civilisation arabes classiques. Il fut notamment professeur au Collège de France et l'administrateur de ce grand établissement supérieur ; puis le président de la Bibliothèque Nationale F. Mitterrand.

Papa s'exprimait par la plume, moi par les pinceaux. Il portait sur l'art un regard admiratif, pouvait s'emballer devant un tableau de Edward Hopper ou me dire dans les allées du Salon qu'il parcourait régulièrement, pourquoi ce tableau le touchait. Son commentaire des couleurs m'amusait toujours car il était porteur du daltonisme dit "rouge-vert". Sa connaissance de l'histoire de l'art était étendue.

Pour moi, ce fut un choix difficile. Quels ouvrages de Papa offrir ? Quelle œuvre récompenser ? Parmi sa nombreuse production, j'ai rassemblé un mélange de 4 ouvrages des plus récents (roman, récit, rêveries, poèmes) qui tous enchevêtrent sa passion pour son domaine de recherche de l'autre côté de la Méditerranée et son amour viscéral pour son Languedoc natal.

Ajouté à ces 4 ouvrages, je suis heureuse d'offrir un tiré-à-part numéroté, spécialement imprimé pour cette occasion du dernier livre dont il a pu relire les épreuves d'impression : *Pays, quand tu me tiens*.

Avec émotion, je remets donc maintenant, épaulée par Jean-Charles Domens, le fidèle ami éditeur à Pézenas-Hérault, le prix Claude Miquel...à Pascale Carrier pour son tableau exposé dans le Groupe Abstraction.

Cette œuvre m'a immédiatement émue sans que j'en reconnaisse l'artiste, ni n'en connaisse le titre *Sounds of silence*. Sa profondeur m'a happée, partagée entre sérénité (les valeurs claires) et inquiétude (les signes noirs). Elle évoque pour moi les quatre éléments et j'y aperçois un chemin blanc qui m'appelle. Elle résume surtout les derniers mots de mon père : « Chérie, je vais enfin savoir ce qui se cache derrière tout ça. »

Merci de votre attention.

Claude Miquel

Salon d'automne, Champs-Élysées Paris, 26 octobre 2024

Association "Les amis du Salon d'automne"